



En route!

Vers une vision européenne du marché de l'information et de la connaissance

Prof. Dr. Stefan Gradmann

- Humboldt-Universität zu Berlin /
Berlin School of Library and Information Science (B-SLIS)
 - Président de l'association allemande de science
de l'information et la pratique de l'information (DGI)
- stefan.gradmann@ibi.hu-berlin.de



Sommaire



- La situation française (!)
- La situation allemande (?)
- La situation européenne (??)
- Un contexte transformateur: le web
 - Sur le plan technique
 - Sur le plan économique
- Un contexte menaçant (?): l'économie de l'information anglophone
- Une vision européenne
- Une proposition



Situations: la France, l'Allemagne, l'Europe

La situation française (!)

- Un **paysage professionnel** assez bien documenté:
 - Etude SerdaLAB « L'information électronique professionnelle : le marché et les tendances », 4e édition en 2008, réalisée en collaboration avec le GFII (Groupement Français de l'Industrie de l'Information)
 - Etude SerdaLAB « Services de documentation : Enjeux et nouveaux besoins en logiciels et prestations », juin 2008
- Situation qui au moins permet de poser une question telle qu'au séminaire GFII en 2005: « Faut-il une **politique nationale** de l'information scientifique et technique? » (La réponse du GFII à l'époque était bien « Oui. Il faut une politique nationale articulée au niveau européen. »)
- Une **association professionnelle** forte, bien visible et bien ancrée dans son entourage économique et politique: le GFII!
- Votre discussion du baseline en témoigne!



La situation allemande (?)

- Un **paysage professionnel** hétéroclite et pratiquement pas documenté
- La **politique fédérale** cohérente (quoique problématique) des années 90 (du type « Global Info ») ...
- ... a cédé place à un darwinisme informationnel pur, sans réglementation ni conception
- Un redressement politique au niveau fédéral serait surprenant:
 - Vu notre handicap fédéral avec la forte participation des 16 Länder
 - Vu l'impossibilité croissante de gérer les aspects juridiques au niveau national
 - Vu le caractère global des transformations en cours (cf. infra)
- → La politique nationale ne pourra s'articuler **qu'au niveau européen!**
- Et le re-positionnement de l'**association professionnelle** que je préside, la DGI – et qui n'est pas en position de force actuellement! - dépend étroitement de cette perspective européenne!



La situation européenne (??)



- Un **paysage professionnel** essentiellement obscur!
 - Aucune visibilité du marché et des tendances au niveau européen
 - Pas de politique générale cohérente au niveau européen, ni du côté de la Commission ni du côté du Conseil ou du Parlement
- La Commission supporte bien la création et la mise en oeuvre des **technologies** (http://cordis.europa.eu/fp7/ict/content-knowledge/home_en.html)
- Proposition de programme communautaire de Lisbonne 2008-2010: « La Communauté rendra effective la «cinquième liberté» (la libre circulation des connaissances) et créera un véritable **espace européen de la recherche**. » (→ ERA)
- Outre ERA, il y a (eu?) également une politique cohérente concernant les **bibliothèques numériques** (→ Europeana!)



La situation européenne: observations supplémentaires

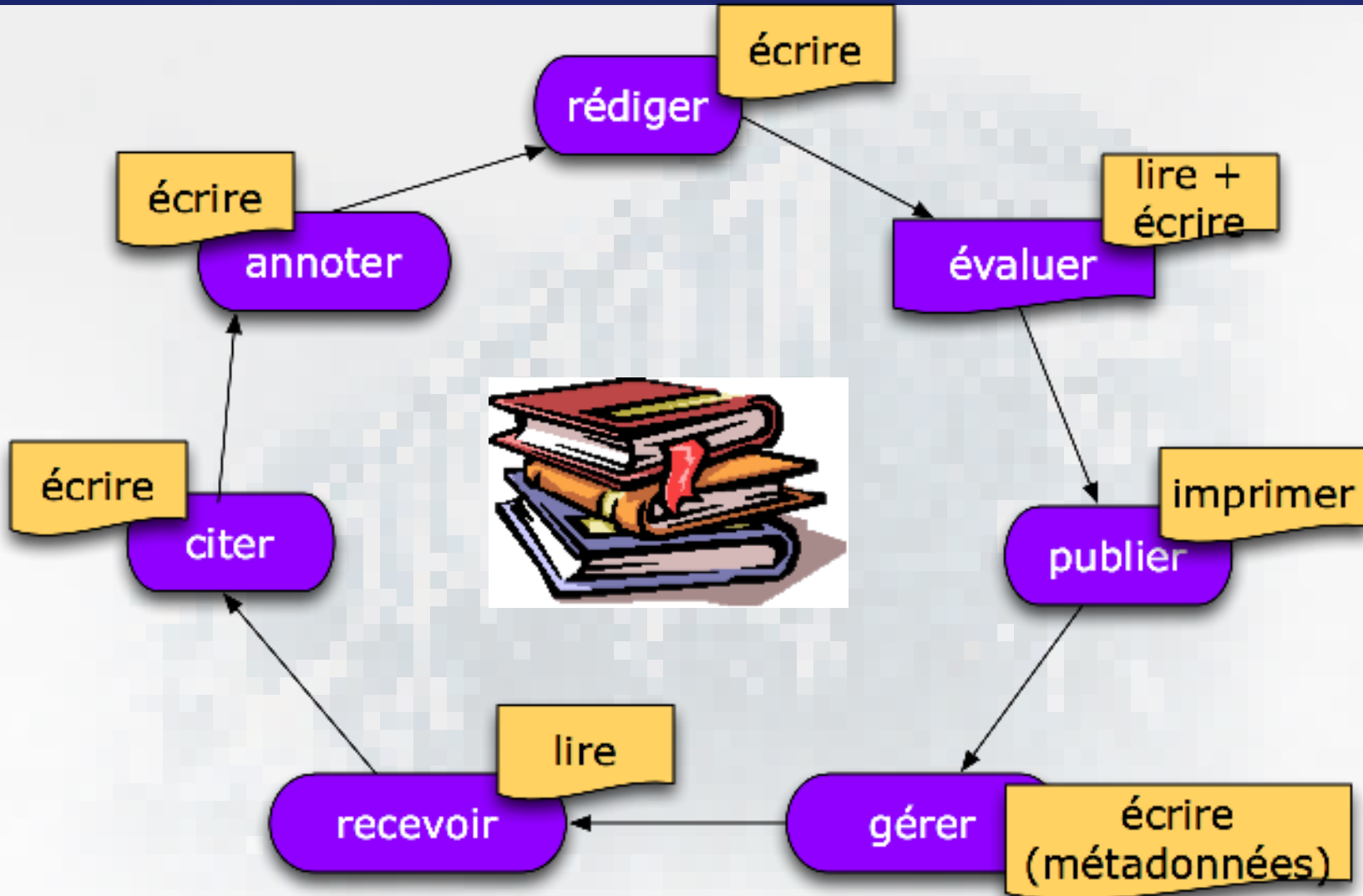


- L'information professionnelle et son marché sont essentiellement **absents** du portail 'Société de l'Information' (pourtant co-réalisé par la DG Entreprises!)
- Après la **fin de eContent+** il ne reste plus de cadre pour le financement des projets portant sur l'information professionnelle.
- La commission reste coincée entre sa **politique PME**, les exigences des **grands fournisseurs de contenu** (Disney, Sony et autres) et sa volonté de se rapprocher de la communauté **Open Access**.

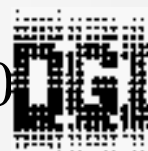
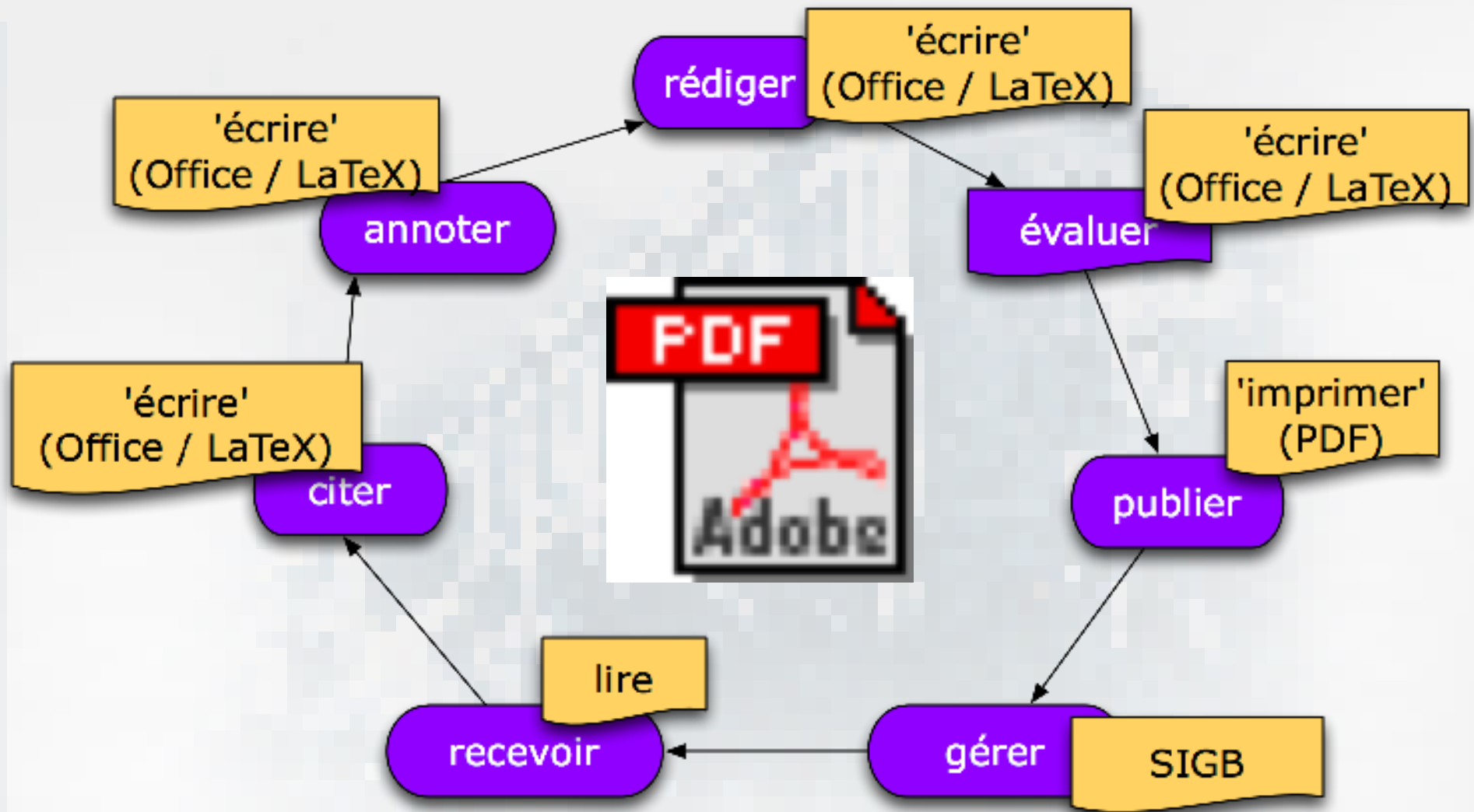


Un contexte transformateur: Le Web

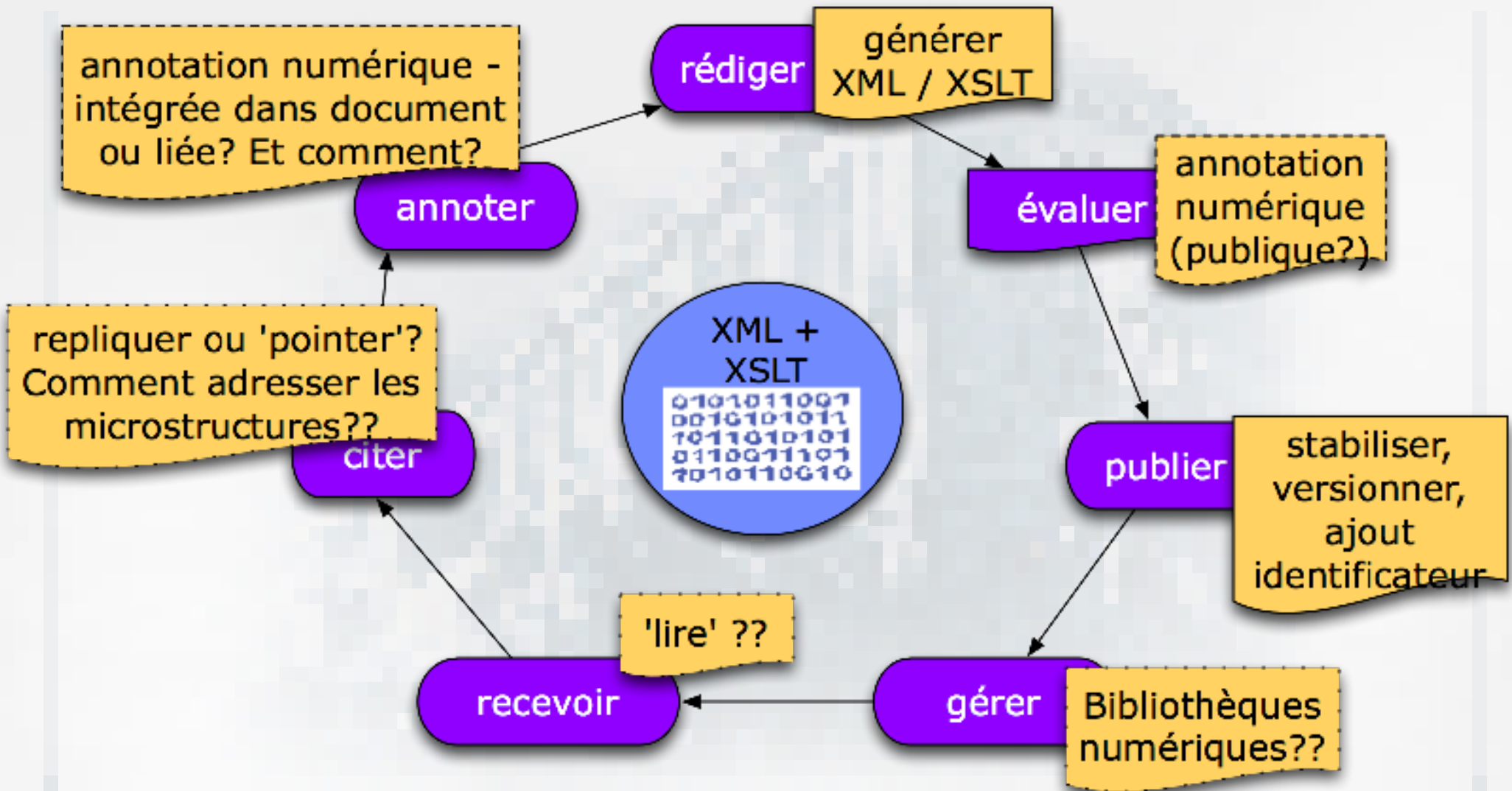
Chaîne linéaire autour du 'document' dans la galaxie Gutenberg



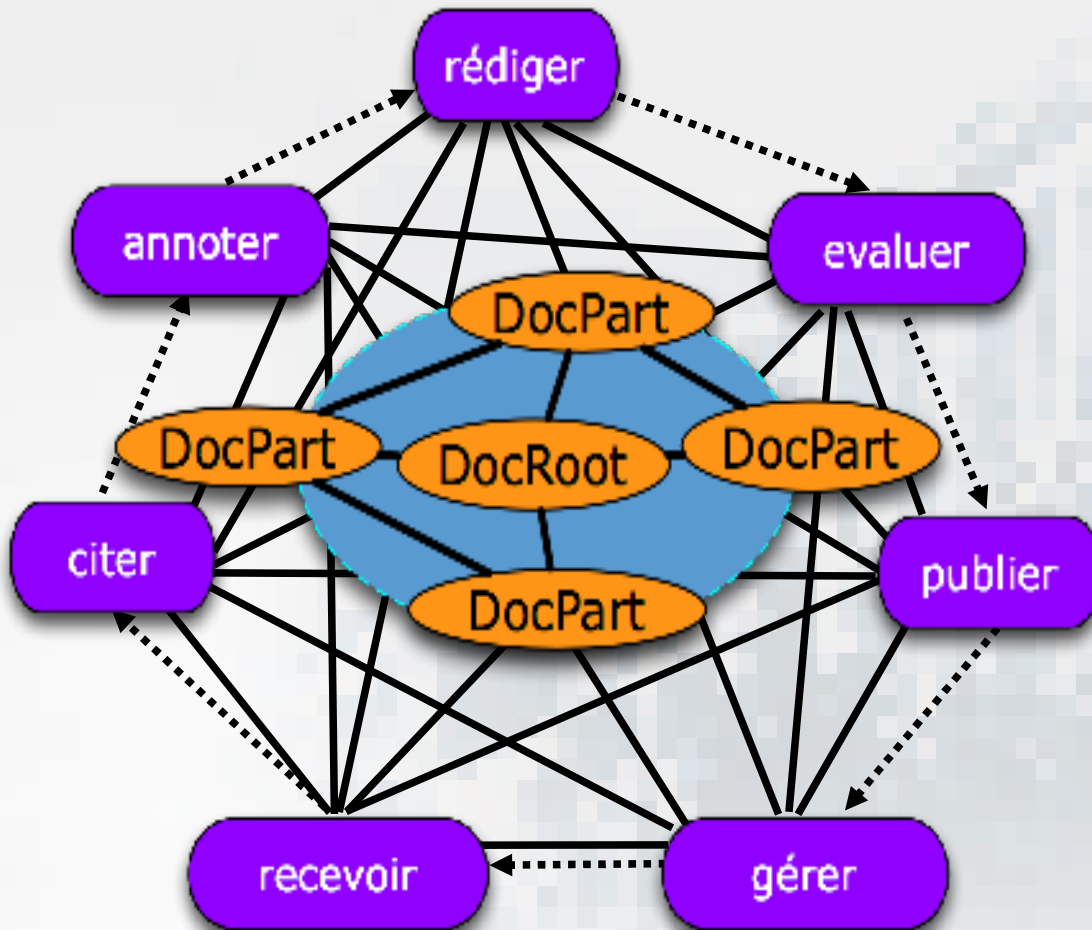
Chaine linéaire autour du 'document' en mode émulation



Chaine linéaire autour du 'document' approchant la galaxie Turing



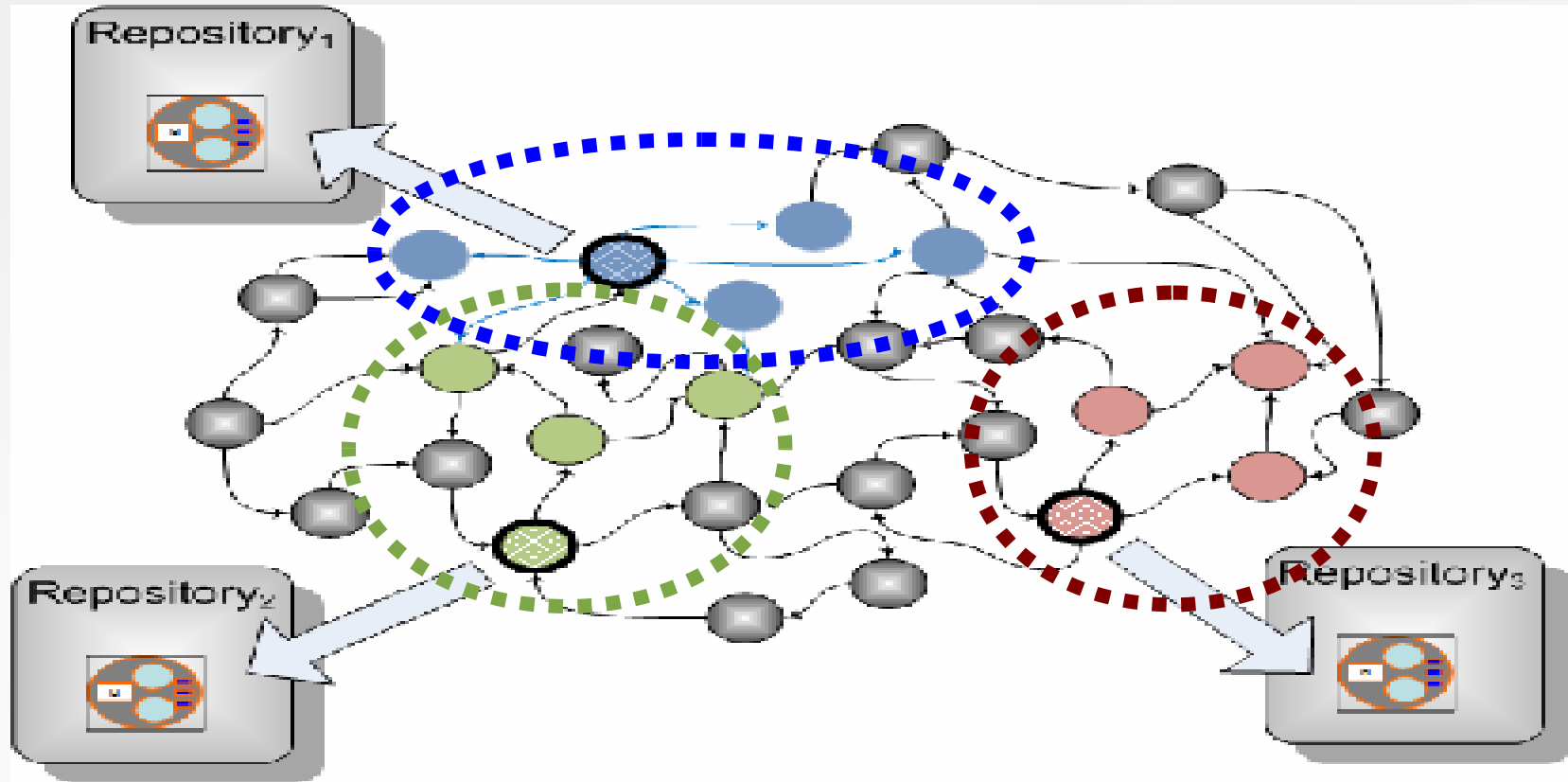
... et en déconstruction!



- Affaiblissement de la détermination fonctionnelle par des techniques culturelles traditionnelles
- Désintégration du paradigme linéaire de la 'chaîne' fonctionnelle en faveur d'une logique de fonctionnement 'en réseau'
- Erosion de la notion monolithique du 'document' dans le paradigme hypertextuel



Exemple des Resource Maps en OAI-ORE: comment confiner un 'document' dans le Web?



- Où est-ce que une agrégation de ressources web commence?
Où est-ce qu'elle se termine?
- Et en fonction de quels critères constituer ses confins?

Transformations dans le Web



- **Affaiblissement** de la détermination fonctionnelle par les techniques culturelles traditionnelles
- **Désintégration** du paradigme linéaire de la 'chaîne'
- **Erosion** de la notion monolithique du 'document'
- Toujours davantage de **couches techniques génériques** → disparition des applications 'silo'
- Basculement du mode '**pages** liées' vers un mode 'linked **data**'

Mais aussi (sur le plan économique)

- Prévalence de la **logique 'ouverte'**
 - Basculement d'une logique '**vente accès** au contenu' vers une logique '**vente services** basés sur un contenu en accès libre (agrégation / sélection / traitement 'sémantique' etc.)
- un paysage général **embrouillée** et en pleine **transformation technique** et **économique** – essentiellement à cause du WWW (réalité trop longtemps ignorée par une grande partie de la DGI!)



Un contexte menaçant (?): l'économie de l'information anglophone

Concentration linguistique, thématique et culturelle



- Les joueurs principaux tels que Wolters Kluwer, Reed Elsevier, Proquest ou Thomson Reuters se **concentrent**
 - sur l'information en **langue** anglaise ...
 - ... dans les **domaines** à forte rentabilité (STM et information boursière)
 - Vente et commerce
 - Entreprise
 - Investissement & avis
 - Media
 - Droit
 - Fiscalité & comptabilité
 - Santé & science
- Et ont déjà opéré un **re-positionnement** partiel vers les services d'agrégation à base sémantique (cf. OpenCalais!)





OpenCalais – en anglais

The screenshot shows a web browser window titled "Calais Viewer" displaying a document page. The address bar shows the URL "http://viewer.opencalais.com/". The page content includes a title, authors, an abstract, and a list of entities.

Title: Not (just) a Repository, nor (just) a Digital Library, nor (just) a Portal: A Portrait of Europeana as an APICesare Concordia (CNR-ISTI / Pisa, cesare.concordia@isti.cnr.it) Stefan Gradmann (Humboldt-Universität zu Berlin, stefan.gradmann@hibi.hu-berlin.de) Sjoerd Siebinga (Europeana Development / The Hague, sjoerd.siebinga@kb.nl)

Abstract:
In the wide public Europeana is primarily perceived as a portal exposing a great amount of cultural heritage information. Even though this perception is not entirely misleading, the main goal of Europeana rather is to build an open services platform enabling users and cultural institutions to access and manage a large collection of surrogate objects representing digital and digitised content via an Application Program Interface (API).
The paper covers some details of the overall data space scheme, of the API description and of the Europeana Portal implementation; it also discusses use cases and the mental approach that users, in particular cultural institutions, should adopt to completely exploit the potential of the Europeana services platform together with a discussion of related risks.
The authors represent key players in the Europeana specification, development and implementation process currently under way.

What is Europeana?
In the wide public Europeana is primarily perceived as a Portal exposing increasingly impressive amounts of cultural heritage from various sources to Europe's citizens. Even though this perception of course is not entirely misleading (and even conforms to most of the European Commission's communication about Europeana) it does not capture the essential characteristics of what we try to build in Europeana. On a very abstract level Europeana can be seen as a large collection of surrogate objects representing both digital or digitised cultural heritage objects which themselves remain outside the Europeana data space (they need to be accessed by Europeana once, however, for processing with the aim of producing the surrogate representations). In this abstract vision, the surrogates are linked to each other and additionally are contextualised with links to nodes of a semantic network that forms the second data layer in Europeana. Those two links together are used to create rich functionality that is offered on the user interface. This view is illustrated in figure 1 below.
Furthermore, as illustrated in figure 2 below, these surrogates can have a relatively complex internal structure: the circles in light blue show constituents of a Digital Surrogate Object (DSO) such as related metadata, licensing information, abstractions (such as tables of content or color histograms), annotations and representations of the surrogate such as a landing page or ORE resource maps. Furthermore, DSOs may contain other DSOs as parts as in the case of a scanned book with individual surrogates for each page. On the other hand, DSOs have contextual links to other DSOs as well as to concept nodes (the circles in purple) such as those representing time and space entities or abstract concepts.
Both the internal structure of the surrogates and their contextualisation build upon the elements provided by the content suppliers, but substantial parts of this

Topics:
Technology Internet 94%

Social Tags:
Technology Internet ★★★★★
European culture ★★★★★
Cultural policies of the European Union ★★★★★
Digital libraries ★★★★★
CNR ★★★★★
BRICKS ★★★★★
Application programming interface ★★★★★
Technical communication ★★★★★
Europeana ★★★★★

Entities:
 City
 Company
 Continent
 Country
 Email Address
 Facility





OpenCalais – en français

Calais Viewer

http://www.opencalais.com/

Powered by Thomson Reuters

Show RDF Entry Page

Entities:

Company

- Reed Elsevier PLC (0:1 R:67%)
- Thomson Reuters Group Ltd (0:1 R:67%)
- Wolters Kluwer NV (0:1 R:67%)

Décroissance de la détermination fonctionnelle par les techniques culturelles traditionnelles
 Désintégration du paradigme linéaire de la 'chaîne'
 Erosion de la notion monolithique du 'document'
 Toujours avantage de couches techniques génériques → disparition des applications 'silo'
 Mais aussi (sur le plan économique)
 Prévalence de la logique 'ouverte'
 Basculement d'une logique 'vente accès au contenu' vers une logique 'vente services basés sur un contenu en accès libre (agrégation / sélection / traitement 'sémantique' etc.)
 Basculement du mode 'pages liées' vers un mode 'linked data'
 → un paysage embrouillée et en pleine transformation technique et économique
 Les joueurs principaux tels que Wolters Kluwer, Reed Elsevier, Proquest ou Thomson Reuters se concentrent sur l'information en langue anglaise ...
 ... dans les domaines à forte rentabilité (STM et information boursière)
 Vente et commerce
 Entreprise
 Investissement & avis
 Média
 Droit
 Fiscalité & comptabilité
 Santé & science

Stefan Gradmann: En route! Vers une vision européenne ... Paris20090910





Une vision européenne

- Positions prises lors du séminaire GFII / CNAM du 17 mai 2005
 - « Notre indépendance est en jeu: il faut résister à la pression anglo-saxonne car notre pensée et notre culture risquent d'être infiltrées. » (Richard Yung, Sénateur)
 - « Il faut avoir une vision européenne. On peut arriver à créer des pôles européens pouvant faire le contrepoids des Etats-Unis. » (Serge Chambaud, Président GFII)
 - « Notre seule chance est au niveau européen. » (Richard Yung, Sénateur)
- Face à l'économie anglophone dominante l'Europe a besoin d'une politique IST – mais n'en a pas conscience.
- L'effort antérieur pour créer une structure européenne – l'association ECIA – n'a pas abouti!



Une proposition

- Faire un effort coopératif pour rendre une **visibilité économique** et **politique** au marché de l'information et de la connaissance à l'échelle européenne!
- Constitution d'un groupe de travail avec la mission suivante
 - Définir un projet de création d'un **réseau d'acteurs européens du marché de l'information et de la connaissance** pour la production et le maintien d'une 'carte' du marché européen en la matière, à l'exemple du „PSI market observatory“ (PSIMO) qui semble beaucoup intéresser la Commission
 - Identifier un **contexte de financement approprié** pour le projet de construction ainsi que pour le maintien du réseau (DG Entreprises? Ministères?? Entreprises membres des associations nationales???)
 - Il y a au moins deux candidats fort compétents et prêts à investir dans une telle activité parmi les membres de la DGI (il s'agit de deux vice-présidents futurs, dont l'architecte du PSIMO!)
- Je conclus donc sur le titre de cette contribution: « En route »!
 - Merci de votre attention!